

SANS SODELI

En 1939, Haïti promulgua un

decret-loi permettant à tout juif d'être accueilli et naturalisé. Cet épisode méconnu, l'écrivain haïtien Louis-Philippe Dalembert a eu le désir de le relater après le séisme de 2010 : en écho à cette main tendue en pleine période nazie, Israël a en effet apporté une aide importante aux populations touchées. Il le fait à travers les confessions fictives de Ruben Schwartzberg, médecin juif polonais passé par Berlin, Buchenwald et Paris avant l'exil salvateur en Haïti, en 1939, et une intégration aussi discrète que réussie. Un destin qui fut celui, bien réel, d'un petit millier de femmes et d'hommes juifs qui s'installèrent sur l'île à la fin des années 1930. Loin d'une leçon d'histoire édifiante, le romancier a choisi de mener son récit sur le mode de la semi-comédie, les souffrances du docteur Schwartzberg laissant souvent place, de hasards en rencontres inattendues, à des péripéties truculentes. S'il surprend, le parti pris permet d'envisager Haïti autrement que par le prisme habituel de la dicta-

ture ou des catastrophes naturelles. ■

ombres s'effacent
de Louis-Philippe
Dalembert,
Sabine Wespieser,
296 p., 21 €.